

Guérison d'un SIDA en phase terminale

thérapeutique par les rêves

Dr JM Crabbé, février 2022

La puissante fonction thérapeutique des rêves était connue et pratiquée dans toutes les sociétés primitives, et largement utilisée dans les temples d'incubation antiques. Elle est illustrée ici de façon spectaculaire dans un cas de sida :

« Pour sauvegarder la stabilité mentale et même la santé physiologique, il faut que la conscience et l'inconscient soient intégralement reliés, afin d'évoluer parallèlement. » C.G. Jung, Essai d'exploration de l'inconscient.

Sur le site *What's up doc* (www.whatsupdoc-lemag.fr), un jeune médecin spécialisé en maladies infectieuses et en immunologie raconte le rétablissement inespéré de l'une de ses patientes parvenue au stade terminal de cette maladie :

« Une patiente africaine mourante, VIH (Sida), avec toutes les complications possibles : toxoplasmose, cryptococcose méningée... Elle était complètement délirante.

On a fait venir une ethnopsychiatre. Elle m'a dit d'écouter ses rêves. La patiente était une princesse d'une tribu africaine, et de se retrouver en dehors de sa tribu, dans l'anonymat d'un service hospitalier parisien, c'était compliqué. Alors j'ai écouté ses rêves tous les matins, et elle a fini par aller mieux, ses CD4 sont remontés à plus de 200. Et elle est partie ! »

« Elle m'a retrouvé cinq mois plus tard dans le nouvel hôpital où j'étais, pour m'offrir du champagne, des chocolats et une Bible. Et une longue lettre dans laquelle elle m'appelait « Docteur Mignon ». Elle m'expliquait à quel point j'avais été important dans sa guérison. Elle m'a beaucoup touché, et j'ai réalisé qu'en tant qu'interne, on peut avoir un rôle essentiel dans une prise en charge ! » Martin Siguier, août 2016.

Cet exemple devrait faire réfléchir tous les médecins, les malades et aussi les prêtres qui prétendent que la santé n'est qu'une affaire de biologie, que le corps est indépendant de la psyché et que les rêves n'ont aucune importance. La puissance de guérison des rêves est à la mesure des craintes qu'ils nous inspirent : comme dans le *Livre de Job*, ils

nous bousculent et parfois nous terrifient pour restaurer notre personnalité profonde, nous relier à notre âme et nous guérir.

Au lieu d'écouter leurs patients, l'immense majorité des médecins et des psychiatres méprisent et neutralisent avec des psychotropes ce qu'ils qualifient de « délires », sans jamais chercher à comprendre. Cette patiente, soi-disant délirante, a eu beaucoup de chance d'y échapper. En partageant ses rêves avec une autre personne neutre et bienveillante, elle a repris contact avec son moi profond, inconscient, et elle a été sauvée corps et âme.

Cet exemple n'est pas une exception, au contraire. *Les rêves nous révèlent les racines psychiques les plus profondes de nos maladies*, en relations avec les archétypes dont parle C.G. Jung :

« Notre cerveau secrète des centaines de neuromédiateurs (hormones), et c'est une formidable interface entre notre psyché et nos fonctions physiologiques. » (Voir le prix Nobel 1977)

Sur la base d'observations analogues tout aussi surprenantes, et sur le modèle des temples d'incubation antiques, on devrait *rejeter tous nos préjugés pseudo-scientifiques* et compléter les soins médicaux classiques avec des entretiens basés sur les rêves. Et alors, bien d'autres personnes bénéficieront de guérisons semblables à celle de cette princesse africaine.

Dr Jean-Michel Crabbé,
Besançon, le 3 février 2022,
www.sitemed.fr



L'auteur autorise les lecteurs à copier, la distribuer et afficher ce document à l'identique. Il est interdit de l'utiliser à des fins commerciales sans autorisation. En retour, vous devez mentionner l'auteur/éditeur d'origine.